

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (" " " ")..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance			Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 191

LA SITUATION

Les critiques militaires continuent à affirmer l'échec de l'ennemi. L'avis de la presse neutre. — Le devoir de l'arrière d'après Lloyd George. — Le défi allemand à la Hollande. — « Clemenceau est déçu » dit un journal boche. Songez donc, il ne mangera pas de « fogosch grillé ». Oui, mais il aura en compensation l'Alsace et la Lorraine !...

L'accalmie se prolonge, ce qui prouve que l'ennemi déçu dans ses espérances a du mal à réparer ses pertes et hésite dans la tactique à suivre.

Son échec est certain. Nous avons donné, déjà, l'opinion de plusieurs critiques militaires, tous unanimes sur ce point. Le critique de la *Tribune de Genève* est encore plus catégorique que les auteurs français.

Les Allemands en déclenchant leur offensive du 21 mars avaient un triple but incontestable : « Rompre la liaison tactique entre les armées françaises et anglaises ; — détruire l'armée du maréchal Haig en la repoussant en désordre à la mer et se retourner ensuite contre les troupes françaises ; — enfin, obliger les Alliés à engager prématurément, à disséminer et à disloquer leur réserve stratégique, de façon à n'avoir plus à compter sérieusement avec elle au moment où son intervention aurait été la plus dangereuse. »

En dépit d'efforts inouïs... et de pertes qu'il cache avec soin, l'ennemi n'a réalisé aucun de ses buts. Un moment il a pu croire que la brèche était ouverte, mais la rapide intervention des divisions françaises répara le mal et ferma la route de Paris.

Au total, « le bilan se solde par un passif ».

Les Germains ont beau être rompus à la discipline la plus brutale, Guillaume aura du mal à faire croire à ses sujets que les opérations de Ludendorff constituent un retentissant succès.

Dès lors et pour éviter un découragement inévitable au pays la presse teutonne a l'ordre d'affirmer l'épuisement des Alliés.

A en croire la presse d'outre-Rhin, bien

entendu, Foch n'aurait plus un homme, plus un canon disponibles. Sa masse de réserve aurait fondu, mangée par les envois de renforts sur tous les points menacés ou affaiblis. L'« éparpillement » que poursuivait Ludendorff, il l'aurait obtenu.

Notoire exagération, est-il besoin de le dire ? Mais peut-être le critique militaire de la *Neue Zürcher Zeitung* n'est-il pas dans l'erreur quand il écrit que « les Impériaux ont, dans une certaine mesure, dicté la loi aux Alliés en ce qui concerne l'emploi de leurs réserves. »

Rien de plus, rien de moins. Remarquons d'ailleurs que même en admettant fondée l'opinion de ce critique, il n'en reste pas moins qu'ici les Allemands n'ont pas obtenu davantage ce qu'ils poursuivaient. La masse de réserve, si elle a pu diminuer, n'a point fondu. Elle n'est point éparpillée.

On ne sait pas encore sur quel point il convient de la diriger et de frapper le grand coup. C'est tout ce que l'on peut avancer avec certitude, croyons-nous.

Mais elle reste disponible. Elle agira. Où et quand ? C'est ce que Foch seul saurait dire.

Plus que jamais il faut savoir attendre. La victoire nous appartient si nous savons dompter nos nerfs, si nous savons maintenir le moral de l'arrière à la hauteur de celui de nos héroïques soldats. Nous en sommes encore à l'heure des sacrifices indispensables.

Dans une remarquable préface qu'il donne au volume qui publie ses discours de guerre, Lloyd George répète son inébranlable confiance, mais il dit aussi quel est le devoir de chaque citoyen, témoin de l'horrible drame :

« La démocratie et l'autocratie sont aux prises dans une étreinte mortelle. Ou l'une ou l'autre sera appelée à dominer l'humanité. C'est la claire perception de cet état de choses qui constituera notre force dans les épreuves de l'avenir. »

« Je suis certain du triomphe de la liberté, mais la question est de savoir si ce triomphe surviendra prochainement ou tardivement, d'ici quelques mois ou après une agonie prolongée. Tout cela dépend de la vigueur et de l'abnégation avec lesquelles les fils de la liberté, surtout ceux qui se trouvent au delà des lignes, consacreront leurs efforts à la lutte. Le temps n'est plus de prendre ses aises, ou d'atermoyer ou de discuter. C'est un ordre impératif. Le choix n'est pas douteux. Le devoir de chaque citoyen est de bien jouer le rôle qui lui est dévolu. »

Efforçons-nous tous, dans notre modeste sphère, de remplir notre rôle dans l'esprit que fixe le Premier anglais. Ce faisant, nous contribuerons, pour notre bonne part, au succès des défenseurs de la Civilisation.

Le conflit Germano-Hollandais n'est pas réglé. Les Allemands entendent utiliser, pour leurs transports, le chemin de fer hollandais du Limbourg. L'Allemagne veut cela, dit le comte Reventlow, parce que ce transit lui est nécessaire (*sic*).

Evidemment l'argument suffit pour les Boches. Que cette prétention constitue une violation indiscutable des Pays-Bas, le comte Reventlow n'en a cure : c'est une violation nécessaire à l'empire allemand, cela suffit.

Si l'Allemagne, écrit le *Temps*, « a l'intention d'utiliser militairement le territoire hollandais, comme les réflexions du comte Reventlow semblent l'indiquer, les exigences qu'elle manifeste en ce moment ne marquent qu'une étape. Il se peut que les recettes classiques de la diplomatie permettent de franchir cette étape sans accident. Nous le souhaitons de tout cœur, et nos amis hollandais savent bien que les Alliés ont les raisons les plus sincères pour être attachés à l'indépendance des Pays-Bas. Mais toute la civilité et toute la bonne foi du monde ne dispensent point d'être clairvoyant, et les naïvetés de 1914 ne seraient pas des excuses en 1918. Où l'Allemagne veut-elle en venir ? Voilà ce qu'il est essentiel de savoir. Car ce n'est pas avec des considérations diplomatiques qu'on arrêtera le général Ludendorff. »

Clemenceau et nos admirables soldats ont arrêté la ruée de Ludendorff. Personne ne peut le contester. Ce résultat paraît être de nature à reconforter la nation. Et de fait, le pays a confiance en notre Premier qui a relevé le moral du pays et qui a semé partout la confiance.

Il est un journal boche, cependant, qui certifie la déception complète de Clemenceau.

Et pourquoi donc Clemenceau serait-il déçu de l'échec ennemi !...

Vous n'y êtes pas. Clemenceau n'est pas, comme vous le supposez, le patriote ardent, le chef avisé qui se dépense avec une effarante activité dans l'intérêt de son pays. Clemenceau est un abominable gourmand qui pensait pouvoir manger, cet été, du *fogosch grillé*. Or la tournure des événements militaires vont retarder l'heure si impatientement attendue du *gueuleton* rêvé ! Mais oui, c'est le *Tag* qui l'affirme :

« Le Tigre lui-même ne se sent pas à son aise. On peut s'en rendre compte

à l'abus qu'il fait de bombes diffamatoires dont il empuantit l'atmosphère européenne déjà suffisamment infestée. Clemenceau rêvait déjà de reprendre cette année ses cures à Carlsbad ; il s'imaginait pouvoir bientôt manger du fogsch grillé, dont il est privé depuis que tous les restaurants autrichiens de Paris ont été détruits.

« Clemenceau est cruellement déçu et toute la France avec lui. Après ces doux rêves de fraternité noir-jaune-bleu-blanc-rouge, on conçoit que le réveil des Français ait été pénible. »

Pauvre Clemenceau ! Il n'aura pas le fogsch grillé, mais il reprendra aux Boches l'Alsace-Lorraine et ce sera tout de même une petite compensation !...

A. C.

L'échec allemand

Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Paris, M. André Glarner, a obtenu dans le Midi une interview avec une « haute et influente personnalité espagnole » rentrée d'Allemagne il y a quelques jours et qui, d'après notre confrère, est bien placée pour connaître la situation vraie des empires centraux :

« A l'heure actuelle, si les Alliés tiennent dans le Nord comme les Français ont tenu à Verdun, l'Allemagne sera définitivement battue. »

Tels sont, déclare notre confrère, les mots exacts dont se serait servi le diplomate espagnol.

Les divisions allemandes engagées

Le colonel Repington écrit dans le *Morning Post* :

« Le nombre total des divisions allemandes sur le front Ouest varie maintenant entre 200 et 210, et ce qu'on prévoyait à la fin de 1917, à savoir que ce chiffre pouvait s'élever jusqu'à 220, non compris les Autrichiens, semble devoir se réaliser. »

Usure des effectifs allemands

Le correspondant de l'Agence Reuter avec les armées anglaises en France écrit :

« Les Allemands puisent dans leurs dépôts en arrière des lignes, afin de récupérer leurs pertes récentes ; c'est ainsi que la 13^e division de réserve vient d'incorporer une compagnie de 250 hommes, entièrement composée de jeunes gens n'ayant que huit semaines d'entraînement et qui ne doivent être jetés dans la lutte qu'au cas de nécessité absolue. Mais le fait qu'ils se trouvent maintenant avec cette division sur le front de bataille donne à penser qu'on pourrait être obligé de les employer, de même que cela nous éclaire sur l'état actuel des effectifs à la disposition des ennemis. »

Le budget anglais

La Chambre des Communes a adopté le bill des finances en première lecture et bien qu'il s'agisse de chiffres énormes : 74 milliards.

La discussion a été fort calme.

A l'Académie Française

L'Académie Française a procédé à l'élection de 3 nouveaux académiciens.

Pour le fauteuil Henry Roujon, M. Barthou a été élu ; pour le fauteuil Albert de Mun, Mgr Baudrillard a été élu. L'élection pour le fauteuil Jules Lemaitre a donné lieu à 4 tours de scrutin, mais sans résultat.

Les Allemands à Théodosia

On mande officiellement de Berlin à Bâle, que les Allemands ont occupé, sans combat, la ville de Theodosia, en Crimée.

La prise de Sébastopol

On mande de Berlin :

Les Allemands ont occupé Sébastopol sans combat.

Sébastopol, ville et port de mer de la Russie, à l'extrémité sud-ouest de la Crimée à 2.107 kilomètres sud-est de Petrograd, sur une vaste rade de la mer Noire, 16.000 habitants.

Sébastopol fut fondé en 1786 par Catherine II. C'est la grande forteresse avancée de la Russie dans la mer Noire.

En Autriche

Un correspondant spécial anglais à la frontière suisse a reçu des informations représentant la population de l'Autriche-Hongrie comme affamée et ajoutant qu'une révolte se prépare.

Sur le front italien

(Officiel). — Un groupe ennemi, qui tentait de s'approcher de nos lignes de Sasso-Rosso, a été repoussé par les fusillades de nos postes avancés.

Nos batteries ont dispersé des troupes ennemies, sur le Doss-dei-Norti (Giudicarie), battu des trains dans la gare de Primotano, Susogana et Gonegliano.

Trois appareils ennemis ont été abattus par nos aviateurs sur les graves di Popadopoli, à Cimadolne et à Fontanelle.

Deux autres, abattus par des aviateurs anglais, sont tombés, l'un près de Fontaso, et l'autre à Santa-Lucia-di-Piave.

18.000 prisonniers roumains demandent à combattre

Parmi les prisonniers de guerre capturés par l'armée italienne, il y a 108 officiers, 26 aspirants et 17.504 soldats roumains, originaires des provinces roumaines soumises à l'Autriche-Hongrie. Ces prisonniers demandent à être autorisés à combattre à côté des défenseurs du droit pour la réalisation de leur unité nationale.

L'affaire du « Bonnet Rouge »

A la 4^e audience, l'interrogatoire des inculpés est terminé. Le défilé des témoins commence.

M. Faralioq, commissaire de police aux délégations judiciaires, est entendu. C'est lui qui a présidé aux perquisitions opérées au « Bonnet Rouge » et a mené une enquête sur les agissements des inculpés en Suisse.

M. Rousseau, expert comptable, donne des renseignements sur les ressources de Duval et sur ses voyages en Suisse. Il établit les versements faits par Duval au « Bonnet Rouge » et à d'autres journaux.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 2 mai 1918

La Chambre adopte le projet de loi modifié par le Sénat sur la mise en culture des terres abandonnées.

M. Ajam donne lecture d'un rapport sur le projet de loi tendant à étendre les opérations de la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents. Le projet est adopté.

La Chambre reprend la discussion du projet tendant à l'établissement du monopole de l'alcool d'industrie. L'article 6 fixe au mois de janvier 1918 la date à laquelle seront fixés les prix d'achat des alcools de betterave et de mélasse à livrer au cours de la campagne commençant le 1^{er} janvier 1917.

La suite de la discussion est renvoyée à une séance ultérieure.

Chronique locale

Les leçons actuelles

Nos alliés américains ne sont pas, plus que nous, à l'abri des méfaits des agents boches, des propagandistes du défaitisme, et malgré les razzias que les autorités américaines ont opérées et qu'elles opèrent assez souvent, on s'aperçoit qu'il reste dans le pays quelques-uns de ces misérables.

Ainsi, on vient d'arrêter à New-York un lieutenant de vaisseau allemand que le comte Bernstorff, lors de son départ avait chargé d'organiser une propagande irlandaise et germanophile.

Agathe Wilhelmina Richrath, institutrice allemande au collège de Vassar (Michigan), a été arrêtée comme ennemie dangereuse pour s'être livrée à une propagande proallemande. Elle glorifia notamment le torpillage du « Lusitania ».

Rien que ça : qui donc disait que les Gretchen étaient des sentimentales ! En voilà une au moins qui fait exception et il est à désirer que celle-là soit traitée comme un virago, une espionne de la trempe de la triste Matta Hari.

Peu à peu, on arrivera à se débarrasser de cette tourbe. Aussi, les Boches comprenant que leur place n'est plus en pays alliés, tentent de se venger par les pires moyens. Et le dernier qu'ils viennent d'imaginer est de la plus vile férocité.

On a signalé, à plusieurs reprises, les commencements d'empoisonnement occasionnés par des lettres venant d'Allemagne. Voici un cas nouveau :

M. et Mme Villenave, de Biaudos, recevaient, ces jours derniers, une lettre envoyée par leur fils, prisonnier en Allemagne. Après la lecture de cette lettre, la mère et la belle-sœur du prisonnier ont été prises d'un malaise violent, qui laisse croire à une tentative d'empoisonnement.

En tombant à ce degré de lâche sauvagerie, les Boches prouvent la rage, la haine qu'ils nourrissent contre nous. On le leur rendra bien, un jour prochain. Et ce serait au moment où ils accomplissent leurs plus ignobles crimes que d'aucuns voudraient célébrer la mémoire de Karl Marx, qui, comme ses pareils, fut le plat valet de l'impérialisme et qui proclama que la Prusse et l'Internationale ne font qu'un !

Les leçons actuelles n'indiquent-elles

pas que les Boches ne doivent plus avoir droit de cité en pays alliés ?

Service de santé

MM. Rascol, Roques, Faget, Douhairet, Raine et Corneille, sont promus à titre définitif au grade de médecin-major de 2^e classe de l'armée territoriale à la 17^e région.

Intendance

M. Mossotta, officier d'administration de 2^e classe de réserve à la 17^e région est promu à la 1^{re} classe.

M. Crudy, officier d'administration de 2^e classe de l'armée territoriale est promu à la 1^{re} classe.

Don généreux

Il a été donné par Mrs Stuart, déléguée de la Croix Rouge américaine, à l'ouvroir et à l'infirmerie de la gare de Cahors, un stock important de flanelle coton pour sous-vêtements d'enfants. Les dames de cet ouvroir ont toutes collaboré à la confection de ces sous-vêtements, qui ont été distribués à profusion au passage des trains de réfugiés. Ces objets consistent en langes, brassières, petites chemises et culottes. Grâce à ces heureuses prodigalités, les soins intimes de tous les bébés ont été assurés, à la grande satisfaction des mamans qui étaient bien en peine au cours de ces longues journées de voyage.

Merci de nouveau à l'inépuisable munificence de la Croix Rouge américaine dont les bienfaits soulagent tant de misères imméritées.

Comités de ravitaillement

A la suite des délibérations du Conseil général, M. le Préfet du Lot a, par un arrêté du 23 avril 1918, institué, dans chaque arrondissement du département, un Comité de ravitaillement chargé d'assurer la répartition de la farine proportionnellement au nombre des consommateurs n'ayant conservé aucune réserve de blé ou de farine pour leur alimentation et seuls, en conséquence, autorisés à acheter du pain chez le boulanger.

Voici, pour chacun des trois arrondissements, la liste des membres de ce comité qui comprend des membres de droit et des membres élus : deux maires par canton (l'un titulaire, l'autre suppléant) élus par leurs collègues.

ARRONDISSEMENT DE CAHORS

Membres de droit. — Le secrétaire général de la Préfecture, président ; MM. Fargues, minotier contrôleur des moulins ; Gayet, Fournié et Bersegol, présidents des commissions de réception ; les conseillers généraux de l'arrondissement ; les conseillers d'arrondissement ; M. Carlin, faisant fonctions de Maire du chef lieu de l'arrondissement.

Membres élus. — Les Maires de :

Espère	titulaire	Lar.-des-Arcs	suppl.
Le Montat	»	Labas.-Marnhac	»
Castel.-Montr.	»	Cézac	»
Catus	»	Les Junies	»
Frays.-le-Gélat	»	Gindou	»
Lalbenque	»	Cieurac	»
Lauzès	»	Orniac	»
Promilhanes	»	Calvignac	»
Luzech	»	St-Vin.-R.-D'Olt	»
St-Pantaléon	»	Le Roulvé	»
Duravel	»	Floressas	»
St-Géry	»	Vers	»

ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

Membres de droit. — Le sous-préfet de l'arrondissement, président ; MM. Besombes, (de Figeac) négociant, Besombes, maire de Sonac et Capmas contrôleur des moulins, membres du bureau permanent des céréales ; Nicou et Pédamons, présidents et Vedrine faisant fonctions de président de commission de réception ; les conseillers généraux de l'arrondissement ; les conseillers d'arrondissement ; M. Cavalie, faisant fonctions de maire du chef-lieu d'arrondissement.

Membres élus. Les maires de :

Prudhomat	titulaire	Bretenoux	suppléant
Cajarc	»	Larnagol	»
Linac	»	Bagnac	»
Camburat	»	Fons	»
Thémines	»	Lacapelle	»
Gorses	»	Latronquièrre	»
Brengues	»	Flaujac	»
Mayrinhac-Len.	»	Saignes	»

ARRONDISSEMENT DE GOURDON

Membres de droit. Le sous-préfet de l'arrondissement, président ; MM. Nuville, contrôleur des moulins, membre du Bureau permanent des céréales ; Andral, Couzinet, Faurie et Rougier, présidents des Commissions de réception ; Les Conseillers Généraux de l'arrondissement, les Conseillers d'arrondissement ;

M. Dauliac, maire du chef-lieu d'arrondissement ;

Membres élus. — Les maires de :

Angl.-Nozac	titulaire	St-Clair	suppléant
Gramat	»	Le Bastit	»
Beaumat	»	Ginouillac	»
Sarrazac	»	Baladou	»
Payrac	»	Gales	»
Montamel	»	Concorès	»
Salviac	»	Thédirac	»
Pinsac	»	Gignac	»
Quatre-Routes	»	Vayrac	»

COMMISSIONS PERMANENTES

Aussitôt après leur installation, les Comités d'arrondissement ont choisi, parmi leurs membres, une Commission permanente qui se réunira aussi fréquemment que les circonstances l'exigeront pour procéder à la répartition des farines dans chaque arrondissement.

Ces Commissions permanentes ont été composées ainsi qu'il suit :

Arrondissement de Cahors. MM. Mazières, Conseiller Général, Carlin, faisant fonctions de maire de Cahors ; Manhiabal, maire de Vers ; Conquet, maire de Larroque-des-Arcs ; Desprats, maire de Luzech.

Arrondissement de Figeac. MM. Besombes, maire de Sonac ; Cavalie, faisant fonctions de maire de Figeac ; Besombes (de Figeac) ; Laborderie, maire du Bourg.

Arrondissement de Gourdon. MM. Fontanille, Conseiller Général, Dauliac, maire de Gourdon ; Couzinet, président de Commission de réception ; Nuville, de Souillac.

Le Préfet.

Conseil municipal

Séance du 2 mai 1918

Le Conseil municipal s'est réuni jeudi soir à 8 h. 1/2 sous la présidence de M. Carlin, 1^{er} adjoint.

Etaient présents : MM. Carlin, Gayet, Dulac, Ressiguiet, Duranc, Caillau, Sastres, Fourtet, Desprats, Paubert, Gibert, Mauriés.

MM. Bris et Dulac sont désignés pour faire partie de la Commission, chargée de rechercher en ville les appartements libres pour être affectés aux réfugiés.

Renvoyé à la Commission des finances une demande en dégrèvement d'eau formée par les Dames Noires, ainsi que la demande de mise à la retraite adressée par M. Delmas garde-champêtre.

Avis favorable est donné à une pétition des habitants relative au chemin qui conduit à la halte de Pradines.

Mme Daunis est autorisée à percevoir les droits de place au prix de 7000 francs.

La Caisse des Ecoles demande une augmentation de crédits pour les fournitures de livres et cahiers aux élèves. Le Conseil décide que ces fournitures ne seront livrées qu'aux enfants des familles indigentes.

Le Conseil accepte le devis établi pour la fabrication d'une voiture destinée au transport des blessés et malades.

Une demande de subvention formée par Mlle Marguerite Lescure relative à l'envoi de cette dernière au sanatorium de Berg-sur-Mer est rejetée. Berk-sur-Mer est

actuellement dans la zone des armées et soumis au bombardement des avions.

Un vœu de M. Paubert tendant à ce que l'Etat donne une subvention pour permettre d'augmenter le salaire des employés communaux, est adopté.

La séance est levée à 9 heures.

Musée

Le Conservateur du Musée a l'honneur de faire savoir que le Musée de la Ville sera ouvert au public le Jeudi et le dimanche de 2 h. à 4 h. du soir à partir du dimanche 5 mai.

Le Conservateur.

ROUBAUD.

Avis relatif aux petites coupures

Les détenteurs de coupures usagées provenant des anciennes émissions et qui portent au recto la date d'origine du 1^{er} janvier 1915 (1^{re} série, rosace sans lettre et séries suivantes B, C, D, E, F, G) sont informés qu'ils pourront se présenter à la succursale de la Banque de France à Cahors — et uniquement à cette caisse — pour se les faire rembourser, le jeudi de chaque semaine, de 14 h. à 16 h.

Les remboursements seront effectués en billets de banque pour un minimum de 5 fr. et tous multiples de cette somme.

Pour en faciliter le contrôle, les porteurs devront avoir soin de grouper préalablement les coupures par dizaines pour chacun des deux types et par paquets de cent, s'il y a lieu, avant de les présenter à la caisse.

Fourneaux économiques

Menu de la semaine

Lundi : matin, bouillon maigre. Haricots au gras ; soir, pommes de terre en ragoût.

Mardi : matin, bouillon maigre. Navarin de mouton ; soir, riz au gras.

Mercredi : matin, bouillon maigre. Macaroni au gras ; soir, pommes de terre frites.

Jeudi : matin, bouillon maigre. Navarin de mouton ; soir, macaroni au gras.

Vendredi : matin, bouillon maigre. Morue aux pommes ; soir, haricots en salade.

Samedi : matin, bouillon gras, bœuf aux câpres ; soir, pommes de terre frites.

Nota. — A l'occasion de la fête de l'Ascension, les Fourneaux économiques seront fermés le jeudi 9 mai 1918.

Tarif des rations :

Bouillon maigre.....	0,20
Bouillon gras.....	0,30
Haricots au gras ou en salade.	0,30
Pommes de terre en ragoût....	0,25
Navarin de mouton (aux pommes ou aux haricots).....	0,50
Riz au gras.....	0,30
Pommes de terre frites.....	0,30
Macaroni au gras.....	0,30
Morue aux pommes.....	0,50
Bœuf aux câpres.....	0,50

REMERCIEMENTS

Les familles BACH, PÉGOURIÉ et tous les autres parents remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et qui leur ont fait le plaisir d'assister aux obsèques du regretté

Monsieur Jean BACH

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 2 MAI (22 h.)

Nous reprenons du terrain

Paris, 2 mai, 23 h.
Assez grande activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre.

La nuit dernière, nos troupes ont réalisé une avance sensible dans le bois de Hangard.

Ce matin, nous avons effectué une opération de détail qui nous a permis d'enlever le bois de la Baune, au sud-ouest de Mailly-Raineval, et de faire une trentaine de prisonniers, dont un officier. Nous avons capturé cinq mitrailleuses.

Action d'artillerie entre la forêt de Parroy et les Vosges.

Journée calme sur le reste du front.

Londres, 2 mai, soir.

Une tentative de coup de main faite par l'ennemi, ce matin, dans le voisinage d'Hébuterne, a été repoussée.

Sauf l'activité habituelle de l'artillerie de part et d'autre, il n'y a rien à signaler.

Hier, le mauvais temps ne nous a permis d'exécuter que des reconnaissances à courte distance et à faible altitude, ce qui a rendu le bombardement possible.

Aucun de nos appareils ne manque. Dix tonnes de bombes ont été jetées sur la station de chemin de fer et les voies de garage de Thionville. Nous avons pu constater qu'une bombe jetée sur les usines de Carlshutte y a provoqué un incendie. Nous avons également pu constater que plusieurs bombes éclatèrent sur des baraquements, la gare de chemin de fer et les voies de garage. Tous nos appareils sont rentrés.

COMMUNIQUÉ DU 3 MAI (15 h.)

Une bonne journée

Dans la région sud de Villiers-Bretonneux, BOMBARDÉMENT VIOLENT de part et d'autre. Des combats assez vifs se sont livrés aux abords du monument, au cours desquels NOS TROUPES ONT RÉALISÉ QUELQUE AVANCE.

Au sud de l'Avre, NOUS AVONS EXÉCUTÉ, hier, en fin de journée, UNE OPÉRATION de détail QUI A PARFAITEMENT RÉUSSI. Nos troupes ont attaqué les positions allemandes entre Hailles et Castel et se sont emparées de la coté 82 ainsi que du bois en bordure de l'Avre. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dépasse une centaine, dont quatre officiers.

Dans la région de l'Ailette, nous avons repoussé un coup de main ennemi.

Nos reconnaissances se sont montrées particulièrement actives en Wœvre, en Lorraine et ont ramené des prisonniers.

**

Paris, 11 h. 35.

La disette en Allemagne

De Berne : La diminution dans la ration de pain est prochaine et inévitable en Allemagne. Le gouvernement saxon a réduit la ration de viande de 250 à 150 gr. par semaine.

La bataille du Nord

NOUVEAUX ASSAULTS

IMMINENTS

Les Allemands ont amené une formidable artillerie nouvelle, lourde et légère, dans les environs du front Bailleul-Ypres. L'ennemi concentre également, sur la Somme, d'importantes forces nouvelles.

Un gros effort est imminent. Il se produira soit vers Ypres, soit vers Amiens, ou même sur toute la ligne du nord.

En tout cas nous sommes entièrement parés.

FOCH OPTIMISTE

Foch interrogé hier, à Abbeville, a confirmé son optimisme absolu sur l'issue des opérations engagées.

L'effondrement de la Russie

De Stockholm : Les patrouilles de la Garde blanche ont franchi la frontière russe en différents points, notamment à Sestrorstzk qui est à 20 kilomètres de Petrograd.

Les impérialistes Finlandais, aidés par les Allemands, attaqueront vraisemblablement Petrograd.

La Garde blanche a arrêté le chef du gouvernement rouge de Finlande.

La lettre de Karl

fut conseillée par Berlin

De Bâle : Le journal viennois *Reichspost* écrit qu'il possède la preuve, aujourd'hui, que Czernin a agi, dans les affaires de la lettre, complètement d'accord avec Berlin.

Ce fut Czernin qui désigna le prince Sixte pour la mission.

Appel pacifiste du Vatican

De Rome : On ne croit pas ici à l'importance du nouvel appel du pape en faveur de la paix. Les résultats tangibles paraissent impossibles.

De Bâle : La presse allemande insiste sur l'intérêt que présente la nouvelle note du pape en faveur de la paix. Mais il paraît évident que cette note est inspirée par Vienne et fait partie d'une nouvelle campagne pacifiste dirigée par les Centraux.

Le différend turco-bulgare

De Zurich : A croire les *Nouvelles de Munich*, le différend Turco-Bulgare serait provisoirement réglé de la façon suivante : Les Etats centraux conserveront la Dobroudja jusqu'à ce que le litige soit réglé, mais la paix avec la Roumanie sera signée d'abord.

Paris, 13 h. 33.

EN AUTRICHE

La situation est mauvaise

De Genève : On mande de Vienne que Wekerlé n'aurait l'intention de constituer un Cabinet qu'après accord avec Tisza sur la question de la réforme électorale. Les pourparlers continuent.

Interviewé, le comte Andrassy a déclaré que la situation politique est moins grave que l'état moral du pays.

Il n'entrevoit pas la possibilité de dissoudre utilement la Chambre hongroise. Il a terminé en disant : les souffrances et les sacrifices du peuple augmentent continuellement.

Le suffrage électoral

en Prusse

De Berne : La presse allemande ne commente pas encore le refus du principe du suffrage égal par la Chambre des députés de Prusse. La discussion apparaît assez terne. Le gouvernement espère que le projet pourra être accepté en troisième lecture. Le suffrage plural fut voté par 235 voix contre 183.

Allemagne et Lithuanie

De Berne : Le comte Vitztum, ministre des Affaires étrangères de Saxe est arrivé à Berlin. Le voyage fut connu par indiscrétion. Il devait rester secret.

Il s'agit des entretiens de la semaine dernière, à Muničh, notamment de la question lithuanienne.

Une importante décision aurait été prise au sujet de l'Alsace-Lorraine.

Sur le front italien

De Rome : On annonce l'arrivée sur le front italien du premier contingent Tchéco-Slovaque.

L'Evêque de Laibach

Il est inexact qu'une action soit entreprise contre l'évêque de Laibach.

Paris, 14 h. 9.

Sur le front anglais

Quelques succès de détail

Des combats locaux se sont terminés à notre avantage. Ils ont eu lieu la nuit dernière dans les environs de Villers-Bretonneux.

Au cours de raids heureux entrepris par nous au sud d'Arras, et à l'est de St-Venant, nous avons fait dix prisonniers et pris cinq mitrailleuses.

Pendant la nuit, l'artillerie s'est montrée active de part et d'autre entre Givenchy et la forêt de Nieppe, dans le voisinage de Locre et au sud d'Ypres.

**

Un nouvel assaut des Boches paraît imminent, mais Foch maintient son bel optimisme. Cela nous suffit.

Un journal de Vienne affirme que Berlin connaissait et aurait conseillé la lettre de Karl, dévoilée par Clemenceau. Il n'y a donc que des fourbes et des menteurs parmi les dirigeants des empires centraux!...

La disette s'accroît en Bohême. Cela n'incitera pas les Allemands à la patience.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodolanniques phosphatées